

tit lait. Lors qu'on les donne en substance ou dans une forte décoction, ils sont purgatifs & astringents en même tems. Si on les torrefie tant soit peu ils resserrent sans purger, de sorte que les effets changent suivant les préparations. Comme c'est la partie résineuse qui purge, & l'écorce ou la partie acre qui resserre, les plus résineux, comme les Chepules, sont les plus purgatifs, on prépare des sirops de Myrobalans très-recommandés contre la dysenterie, tel est le sirop composé de *Mynsithus*, dont les Myrobalans sont le principal ingredient.

CCCCXXXI. POLYPODIUM.

Il y a deux sortes de polypode, le vulgaire, & le petit, le premier est en usage.

Les noms sont, Polypodium *Diosc. Brunsf. Trag. Matth. Fuschf. Gord. hist. Lon. Lob. Cast. Cam. Tab. Ger. Majus Dod. C. B. 1.* Il s'en trouve sur le haistre, le coudrier, sur les souches des gros arbres, & sur les vieilles pierres démolies. Le meilleur de tous est celui qui vient sur le chêne.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine; elle sert à purger la bile recuite & la pituite visqueuse, elle convient aux obstructions du Mesentere, du foie, de la rate, au mal hypocondriaque & au Scorbut. On donne rarement le polypode seul, parce qu'il purge foiblement, on l'ajoute seulement aux décoctions & aux infusions, jamais autrement.

LES PREPARATIONS SONT

Le sirop de Polypode simple; & le composé; l'extrait de Polypode.

* Le polypode est un genre de fougere qui croît autour des racines, du chêne, du sapin, du coudrier & des autres arbres. Le plus usité est celui de chêne, à l'égard de la racine seulement, qui est spongieuse, &

Spécifique à toutes les affections de la rate, & à toutes celles qu'on attribue à ce viscere. Elle est de la même nature que la filipendule & la fougere. Le Polyode possède une vertu purgative & laxative, & on en met infuser depuis une once jusqu'à deux dans un noüet avec les autres purgatifs, car on ne l'ordonne jamais seul. Pour mieux tirer la vertu des simples tant alterans que purgatifs, on y met toujours quelques dragmes de crème, ou de sel de Tartre, ou de quelque autre corps salin pour animer le menstruë.

CCCCXXXII. PSYLLIUM.

L'Herbe aux puces ou le Psyllium est de trois sortes, sçavoir l'Indique à feuilles dentelées, qui est celui de Dioscoride; le grand, qui est rampant ou droit, ce dernier est seul usité, & le petit.

Les noms sont Psyllium Matth. Trag. Fusch. Cord. in D. & hist. Dod. Lob. Cast. Ger. I. Tab. Il croit de lui même en Italie, en quelques Provinces d'Allemagne, & de France, & dans les jardins par culture. Il fleurit en Juillet & Aoust.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence; qui se cueille en Octobre. Elle évacüe la bile jaune, & émousse par son mucilage, l'acrimonie des humeurs, elle est spécifique dans la dysenterie, & les érosions des intestins. La prise est de deux dragmes à six, pour en tirer le mucilage dans une eau appropriée pour faire boire. La semence de Psyllium a cela de particulier sur les autres purgatifs qu'elle rafraichit en purgeant, contre l'opinion de Mesué; mais elle n'est pas pour cela exempte de reprehension ny de malignité.

LES PREPARATIONS SONT

L'électuaire de Psyllio, la prise est ʒ. j. ou environ.

* Nous avons parlé ci-dessus du petit Psyllium parmi les alterans, & nous avons dit que le mucilage tiré de sa semence, s'emploioit dans les inflamma-

ffions de la gorge, l'esquinancie, l'ardeur, & la fereheresse de la langue; qu'il étoit de la même utilité, que le mucilage de la semence de coins, excepté qu'il étoit plus propre à la brulure, avec le sucre de Saturne, le camphre, & le suc d'écrevilles. Nous parlons ici du grand Pfyllium qu'on apporte ordinairement d'Italie dans ses gouffes, & qui sert en même tems à purger les excremens, & à radoucir l'acrimonie des humeurs, il convient dans la dysenterie & la diarrhée, pour deteiger & corriger l'acrimonie des humeurs. La dose en infusion est de ℥. iij. à ℥. vj.

R

CCCCXXIII. RHABARBARUM.

Les noms de la Rheubarbe sont, *Raved Arab.* Rhabarbarum, *Raponicum Romants,* Rhabarbarum *Officin.* C. B. 1. Rhabarbarum *Americanum,* *Monard,* Rhabarbarum seu *Indicum Cord.* Rheum seu *Rha Dod.* La Rheubarbe croit en la Chine, dont on la porte en Turquie, & de là à Venise par terre, d'autant qu'elle se corromp sur la mer, & se conserve moins. Il y en a deux sortes, sçavoir la Rhubarbe de Levant qui est la plus jaune & la meilleure, & la Rubarbe de Moscovie, qui est d'un jaune enfoncé, moins bonne & à meilleur marché.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine, elle purge doucement la bile jaune, & la pituite visqueuse & tartareuse, qui infeste le ventricule & les premieres voies. On la nomme le cœur du foie à cause qu'elle convient specifiquement à ce viscere, elle guerit la jaunisse, & à cause de sa vertu astringitive, on la recommande fort dans la dysenterie, la diarrhée, & les autres devoiemens. On corrige la Rheubarbe par la troisième partie de Cannelle de schœnanthos, ou de fantal citrin.

La Rheubarbe a deux vertus qui semblent oposées, sçavoir une vertu purgative, & une vertu astringitive; la premiere se détruit facilement; mais la dernière non. C'est pourquoi elle reçoit diverses préparations, suivant les intentions du Medecin: les uns la correfient legerement pour diminuer la vertu purga-